

BACCALURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2015

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Série S

Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficient : 3

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

PREMIÈRE PARTIE :

Composition de géographie

Le candidat traite l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 :

La mondialisation : acteurs, flux et débats.

Sujet 2 :

Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales.

DEUXIÈME PARTIE :

Analyse de deux documents d'histoire

Sujet : Les États-Unis et le monde depuis 1945.

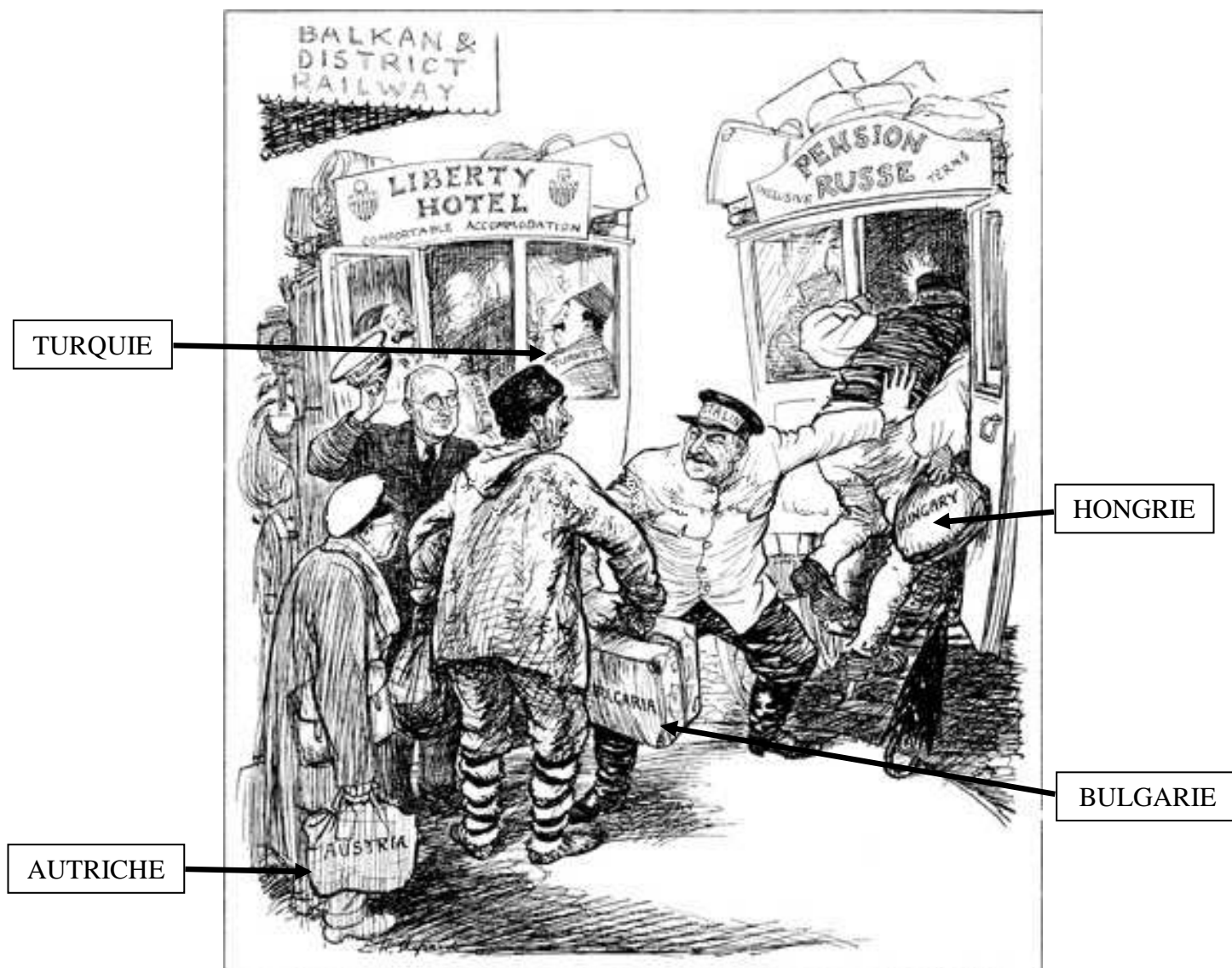
Documents :

Document 1 : Caricature d'Ernest Howard Shepard, 1947.

Document 2 page 4/4 : Extrait du discours de Harvard du général George C. Marshall, 1947.

Consigne : Après avoir situé les deux documents dans leur contexte, présentez les modalités de l'intervention des États-Unis en Europe et leurs justifications.

Document 1 : Ce dessin du 18 juin 1947 réalisé par Ernest Howard Shepard pour le magazine satirique britannique *Punch*, montre Truman et Staline comme deux chauffeurs de taxi essayant d'obtenir des clients.



Source : *Punch* du 18 juin 1947.

Document 2 : Extrait du discours du général George C. Marshall, secrétaire d'Etat américain, prononcé à l'université de Harvard, Massachusetts, le 5 juin 1947.

« Je n'ai pas besoin de vous dire, Messieurs, que la situation mondiale est très grave. [...] De plus, la population de ce pays [États-Unis] se trouve très loin des régions troublées de la terre, et elle a beaucoup de peine à imaginer la misère, les réactions qui la suivent chez les peuples qui ont longtemps souffert, et l'effet que ces réactions ont sur leurs gouvernements au cours de nos tentatives pour établir la paix dans le monde.

Lorsqu'on a étudié les besoins de la reconstruction de l'Europe, les pertes en vies humaines, les destructions de villages, d'usines, de mines et de voies ferrées ont été estimées de façon assez exacte, mais il est devenu évident au cours des mois qui viennent de s'écouler que ces destructions visibles sont probablement moins graves que la dislocation de toute la structure de l'économie européenne. [...] La vérité, c'est que les besoins de l'Europe pendant les trois ou quatre prochaines années en vivres et en autres produits essentiels importés de l'étranger - notamment d'Amérique - sont tellement plus grands que sa capacité actuelle de paiement qu'elle devra recevoir une aide supplémentaire très importante ou s'exposer à une dislocation économique, sociale et politique très grave. Le remède consiste à briser le cercle vicieux et à restaurer la confiance des habitants de l'Europe tout entière. [...]

Il est logique que les États-Unis doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour aider à rétablir la santé économique du monde, sans laquelle la stabilité politique et la paix assurée sont impossibles. Notre politique n'est dirigée contre aucun pays, aucune doctrine, mais contre la famine, la pauvreté, le désespoir et le chaos. Son but doit être la renaissance d'une économie active dans le monde, afin que soient créées les conditions politiques et sociales où de libres institutions puissent exister. Cette aide, j'en suis convaincu, ne doit pas être accordée chichement, chaque fois que surviennent les crises. [...] »